



Saussure pose les fondements du structuralisme

A l'occasion du 450^e anniversaire de l'Université de Genève, la «Tribune de Genève» et l'alma mater présentent la genèse de 20 idées nées dans la région et qui ont changé le monde.

16/20

SOPHIE DAVARIS

«Les Saussures ont donné à Genève un grand savant à chaque génération. Fondateur de la linguistique moderne, précurseur du structuralisme, Ferdinand s'inscrit dans cette lignée prestigieuse.» L'historienne Fabienne Reboul-Scherrer, collaboratrice au Département de linguistique de l'Université de Genève, aime replacer l'homme dans son histoire familiale.

«On connaît Horace-Bénédict, qui gravit le Mont-Blanc en 1787. Et son fils Nicolas-Théodore, le botaniste qui découvrit la photosynthèse. On connaît aussi son petit-fils Henri, l'entomologiste qui dessina les premières cartes du Mexique.» Des gènes favorables? Oui, mais pas seulement. «La famille cultive, dès le plus jeune âge, l'esprit scientifique chez les enfants», note Fabienne Reboul. Le talent vient ensuite.

Un don pour les langues précoce

Chez Ferdinand, le don pour les langues éclôt très tôt. «A 14 ans, au Collège, il a sa première inspiration sur un texte de grec ancien, raconte son petit-neveu, Louis de Saussure, professeur de linguistique à Neuchâtel. En considérant une forme de pluriel, il découvre

que certaines occurrences du son «a» ne peuvent s'expliquer que par l'existence d'un son ancien qui s'est transformé.»

Cette illumination scientifique en précède une autre. Rapidement, l'idée de «système» lui vient. Une véritable rupture. «A l'époque, ce qui est à la mode en linguistique, rappelle Louis de Saussure, c'est la reconstruction de l'histoire des langues, la quête des racines de l'indo-européen. Les linguistes s'intéressent peu à ce qu'est une phrase, à ce que représente la grammaire.»

Ferdinand de Saussure dépasse ce point de vue historique pour envisager la langue comme un tout organisé. «La

forme de la langue est indépendante de la réalité du monde. Selon les deux spécialistes, cette postérité trahit le précurseur, «un homme d'une grande prudence scientifique».

Ses pairs sont bluffés

Contrairement à bien des génies ignorés de leur temps, Ferdinand de Saussure connaît la célébrité très jeune. Après des études à Genève puis à Leipzig, il se rend à Paris. «Ses pairs sont complètement bluffés, sourit Fabienne Reboul. A tel point que le grand linguiste parisien Michel Bréal lui cède sa conférence à la prestigieuse Ecole pratique des hautes études. Une situation extraordinaire à 23 ans!» Le Genevois donne des cours à des élèves plus âgés que lui, dont l'érudition et la maîtrise intellectuelle le rendent très heureux. «A 34 ans, il est une pointure, le plus grand linguiste de sa génération. Mais il a été un grand professeur autant qu'un grand savant. Il a peu écrit, car il a sacrifié une partie de son œuvre à son travail d'enseignant.» Chose curieuse en effet: il n'est pas l'auteur de son *Cours de linguistique générale*, rédigé après sa mort par deux de ses disciples.

La prestigieuse carrière parisienne s'arrête subitement après dix ans. Sous l'insistance de sa famille dont il est le fils aîné, l'homme rentre à Genève et fonde une famille. On crée pour lui une chaire de linguistique. «Au final, conclut son descendant, Ferdinand de Saussure a fondé une nouvelle science. Elle ne se limite pas à la linguistique.



langue est un treillis de signes reliés les uns aux autres, reprend Louis de Saussure. Chaque élément tire son identité de l'emplacement qu'il occupe dans ce réseau de relations.»

Le mot «chien» ne mord pas

Autrement dit, avec Saussure, on cesse de considérer que le mot «chien» et l'idée qu'il recouvre existent indépendamment. Il n'y a pas de découpage préexistant du monde en concepts. C'est la langue qui crée le concept, le langage qui enfante la pensée. Les signes sont arbitraires, le produit d'une convention sociale. Voilà ainsi posées les bases du structuralisme, qui dérivera jusqu'au relativisme et l'idée que la

L'étude du langage peut permettre de comprendre certaines pathologies.

Le linguiste d'aujourd'hui s'intéresse, en plus du fonctionnement du langage, au fonctionnement du cerveau. Depuis que le linguiste Noam Chomsky a défini la linguistique comme une branche de la psychologie cognitive, étudier le langage c'est se donner les moyens de décrire la faculté de langage.

On postule, au Département de linguistique de l'Université de Genève dirigé par Jacques Moeschler, que le seul modèle de description des codes qui forment le langage ne permet pas d'embrasser tout ce qu'il se passe

lorsque la communication langagière est en action. «La plupart des mots ont plusieurs significations et ils prennent des sens différents selon le contexte, rappelle le directeur. Le modèle du code ne suffit pas à comprendre ces variations. Il est enrichi par autre chose.» Cette autre chose est activée par les capacités inférentielles des sujets parlants, qui ne sont pas spécifiques au langage. Par ailleurs, la vision cartographique simple du cerveau est remise en cause par des données assez spectaculaires, qui montrent que dans le traitement des mots liées aux fonctions de motricité (comme pied, jambe, main), les zones du cortex-moteur, en plus des zones spéci-



Ferdinand de Saussure était le plus grand linguiste de sa génération alors qu'il n'avait que 34 ans. (BCG/CIG)

Bio express

Reconnu génial de son vivant

- 1857: naissance à Genève.
- 1878: mémoire «Système primitif des voyelles dans les langues indo-européennes».

- 1881: enseignant à l'Ecole pratique des hautes études.
- 1891: création de la chaire de linguistique à Genève.
- 1913: mort à Vufflens. Son «Cours» paraît en 1916. **SD**

tique. Il s'agit d'une science plus large qui étudie les phénomènes humains et sociétaux régis par des signes: la sémiologie.»

■ Vendredi prochain: Toepffer et la BD.

Des savants dans la cité

Du 18 mai au 18 octobre, l'exposition *Savants citoyens* propose une autre façon de (re)découvrir Genève. En une vingtaine de postes répartis entre la Vieille-Ville, le quartier de Plainpalais, le quai Wilson et la place des Nations, ce parcours citoyen réalisé dans le cadre du 450^e anniversaire de l'Université, met en lumière l'apport d'une vingtaine de scientifiques à l'évolution et au développement de la cité.

En flânant sur les quais, on pourra ainsi croiser les figures de Jean Piaget, de William Rappard, promoteur de la Genève internationale ou du physicien Charles-Eugène Guye grand spécialiste de la relativité. En Vieille-Ville, on retrouvera Calvin, Jean-Robert Chouet ou

Edouard Claparède, le fondateur de la pédagogie genevoise.

Produit d'une collaboration avec la Ville de Genève, un plan de l'exposition, indiquant les postes à visiter est disponible auprès de Genève Tourisme, de l'Arcade d'information municipale, de l'Université de Genève, des musées et de s bibliothèques municipales.

A pied ou à vélo, plusieurs visites thématiques sont par ailleurs proposées au public durant l'été, toujours en collaboration avec la Ville de Genève.

Vincent Monnet

■ Pour en savoir plus: www.unige.ch/450/expositions/savantscitoyens.html, www.samediduvelo.ch, www.dimancheapied.ch



Jacques Moeschler dirige le Département de linguistique de l'Université de Genève. (DR)

DE LA RUPTURE À AUJOURD'HUI

1916

Claude Lévi-Strauss publie «Tristes tropiques», application dans l'anthropologie de la pensée structuraliste née de l'influence de Saussure.

1955

Noam Chomsky rejoint le Massachusetts Institute of Technology (MIT) grâce à l'appui de Roman Jakobson, linguiste russe, auteur d'un schéma qui décrit les six fonctions du langage dont l'influence va être déterminante pour la linguistique du XX^e siècle. Noam Chomsky commence au MIT des travaux qui vont avoir une influence majeure.

1957

Roland Barthes relit la société contemporaine française à travers son livre «Mythologies». La sémiologie française est gagnée par le structuralisme.

1959

Noam Chomsky met à mal les théories comportementalistes à travers la critique du livre «Verbal Behavior». En prônant un retour à René Descartes et à la tradition de Port-Royal, il considère le langage comme une faculté innée. Les fondements de la psychologie cognitive sont posés. S'intéresser au langage, c'est désormais se pencher sur ce qu'il se passe dans le cerveau.

Infographie: J. Caudullo.
Photos: P. Fruttschi, AFP.
Textes: D. Haeblerli.
Source: Chomsky.info, Wikipedia.